



N°4
Septembre 2009

SAMDO AVENIR

Association n°004400529 – Rue du Barri – Lincel – 04 870 St.Michel-l'Observatoire – France - Mail : samdoavenir@free.fr

L'EDITO DE LA PRESIDENTE

Les 22 et 23 août dernier, Catherine et Alex ont fait escale dans mon village, à Lincel et m'ont raconté avec beaucoup d'émotion leur séjour à Samdo.

Bien avant leur arrivée, j'avais lu avec beaucoup d'intérêt le récit complet que Catherine m'avait envoyé.

Le lire était déjà très captivant mais l'écouter l'a été encore plus. Un récit ponctué d'anecdotes, d'histoires et de photos qui montrent à quel point la vie à Samdo est pleine de rebondissements et est loin d'être aussi confortable que la nôtre...

Alors à vous toutes et tous qui allaient découvrir ce récit au fil des bulletins, je vous demanderai simplement d'être confiants et patients.

Rien n'est comme ici, rien ne se passe vraiment comme on le veut : on pense aujourd'hui et c'est demain, on croit voir un enfant et on en voit un autre, on pense travail et c'est jour de fête...

N'oubliez pas : c'est Samdo et c'est le Népal !!!

Nicole MASSEL

ACTUALITES NEPALAISES

Pénurie alimentaire. Un rapport du Programme alimentaire mondial des Nations unies (PAM) a révélé que 3,4 millions de Népalais étaient exposés à un risque de pénurie alimentaire en raison des fortes hausses de prix des denrées et de la sécheresse de l'hiver 2008-2009, la plus grave qu'aient connue le pays depuis 40 ans.

(Source : CASAFree.com – 10 août 2009)

Le Samdo Peak (6.335m) fait partie des 50 sommets «ouverts» par les autorités népalaises à l'occasion de l'anniversaire des 50 ans de l'ascension de l'Everest et, à ce jour, n'a pas encore été gravi... Le climat et la vie sont rudes à Samdo, village le plus élevé du tour du Manaslu. Historiquement, c'est sans doute le seul village au Népal où les habitants, tibétains il y a 50 ans, ont migré de l'autre côté de la frontière pour s'installer sur leur ancien lieu de pâturage estival et conserver leur liberté de religion.

(source : i-trekkings.net – 12 août 2009)

La Suisse renforce ses liens avec le Népal : la Suisse a désormais son ambassade au Népal. Jusque là, c'est un consulat général qui s'occupait des intérêts helvétiques. L'inauguration coïncide avec les 50 ans de la coopération suisse au développement à Katmandou.

(Source : swissinfo.ch – 18 août 2009)

Votre feuilletton de l'été...

UN PRINTEMPS A SAMDO

Deuxième épisode des aventures de Catherine et Alex à Samdo, au mois de mai dernier. Bonne lecture...

Lundi 11 Mai

Rien de particulier

Mardi 12 Mai

Réunion avec les femmes du projet tissu dans la salle commune de la gompa. Une quinzaine de femmes sont présentes. Nous étudions les comtes de 2008 : très compliqué car les femmes envoient le tissu par des groupes GST et je leur renvoie le paiement par le groupe suivant...parfois plusieurs mois après.

Nous décidons qu'à partir de maintenant j'enverrai une somme d'argent avec les groupes et les clients paieront les tissus en les prenant et les mesurant.

Nous demandons si les quatre femmes qui forment le comité désirent y rester : Tashi et Tashi Buthi ne veulent plus en faire partie car cela engendre trop de disputes ; Methok et Karsang Diki restent ; Pema Chöten, Khunsang Lamo et Mingma Dolma entrent au comité. Cela fait donc maintenant cinq femmes.

Le troisième point abordé est la distribution de l'argent des bénéfices de la vente des articles en France et au Népal. Je remets 52.000rs (520€) au comité : tout le monde est surpris et content ; elles ne pensaient pas qu'en plus de l'argent que leur rapporte la vente des tissus il y aurait un bénéfice à partager... Je leur demande ce qu'elles vont faire de l'argent.

A l'unanimité elles décident de construire des toilettes pour la gompa : bonne idée car à chaque fois qu'il y a une cérémonie importante les moines de Samagaon, appelés parfois plusieurs jours, font leurs besoins derrière les maisons !

En les entendant parler en tibétain j'ai cru un moment qu'elles voulaient offrir tout l'argent en dons au monastère !!! Je n'aurai rien pu dire mais ça m'aurait quand même un peu chagriné vu les difficultés que nous avons tous à vendre les articles.

Le quatrième point abordé est l'argent des snacks pour l'école que je désire remettre au comité.

Cela fera une somme importante environ 70.000rs (700€) tous les trois mois : il me semble préférable que ce soit les femmes qui gèrent ce budget là.

Longues discussions... Les cinq femmes du comité et Dolma la nonne s'occuperont chacune à leur tour d'acheter et de préparer les snacks.

Des hommes un peu éméchés ont tenté de perturber la réunion mais ils se sont fait jeter dehors sans ménagement : apparemment ici les femmes ont leur mot à dire !

Racontée comme cela, la réunion paraît s'être bien déroulée mais en réalité ce fut un véritable brouhaha : comme avec les hommes, tout le monde prend la parole en même temps, pas de tour de parole. Mais finalement je suis toujours étonnée qu'une solution ressorte toujours de ces réunions. Cela me rappelle le Lycée Autogéré de Paris où j'ai passé mon bac. D'ailleurs on pourrait dire que le village a un système autogestionnaire : pas de véritable chef mais plusieurs personnes sont responsables pendant un an de tâches précises : responsable des relations avec les autres villages, responsable de l'école, responsable des champs, etc... Ils ne sont pas choisis après un vote mais ont ce poste chacun leur tour. Ce sont des « adashis », des chefs, et ils sont plusieurs.

Les décisions sont prises en réunion avec tout le village.

Mercredi 13 Mai

Le matin le soleil est si chaud que nous ne pouvons rester bras nus dehors, mais dès 11h les nuages arrivent et il neige toute l'après-midi.

Cet après-midi c'est la fête du tir à l'arc.

Les hommes se retrouvent dans la salle commune de la gomp pour boire le tchang. Ils ont leurs belles chubas¹ et des chapeaux tibétains en fourrure.

Ensuite hommes et enfants montent sur un terrain au dessus de Samdo. Les femmes ne sont pas admises à cette fête !

Chacun a son arc et ses flèches ; une cible de bois est plantée à 100m des tireurs, chacun tire sans paraître vraiment viser... De tout l'après-midi seuls trois hommes atteindront la cible, dont le père de Karsang, 76 ans !

Les enfants s'amuse à imiter les adultes avec de petits arcs.

Le jeu durera sous la neige tout l'après-midi.

Alex et moi essayerons de tirer sans grand succès...

Judi 14 Mai

Ce matin nous réunissons tous les enfants à l'école au plein air pour faire une séance de dessin : il s'agit de faire un dessin pour son parrain, sa marraine. Nous distribuons crayons de couleur et feuille de papier. Au début c'est un peu laborieux.

Nous demandons à Dechen (Annie Roustan) de dessiner et de montrer son dessin aux autres enfants : étant donné qu'elle a été jusqu'en classe 2 à Tal, elle n'hésite pas et fait un beau dessin. Cela donne de l'inspiration aux autres et c'est parti !

Les petits de trois ans s'appliquent à gribouiller ; Norbu (Lilian Meyeres) le plus grand, fait un beau yack.

Seul Tarpa (Paulo Grobel) reste figé, le crayon bloqué sur la feuille. Uten et les instits l'encouragent, les mamans arrivent en renfort. Il n'y a rien à faire, il est paralysé... Au bout d'une heure passée ainsi, il se met soudain à gribouiller toute la feuille puis s'arrête avec un grand sourire très fier !

Finalement nous parvenons à avoir un dessin de chaque enfant... même si certaines feuilles sont tombées dans la boue ! Seuls Dolma et Tashi ne sont pas rentrés de Lo (Robert et Claudie Tolhurst).

Nous avons des enfants en plus, les parrains en liste d'attente seront heureux.

Uten est repartie à Bintang chez son père de l'autre côté du col. ; elle doit bientôt passer son examen pour être institutrice.

Cet après-midi B.B Gurung me fait comprendre qu'il faut régler le problème des lassas (petites poutres) avec Tsewang Gyurmé et que celui-ci attend plus que les 200rs prévues.

Nous nous rendons chez lui. Selon la coutume très asiatique nous parlons de choses et d'autres avant d'aborder la véritable raison de notre visite.

En fait les 240 lassas appartiennent à Tsewang Gyurmé et au jeune Tashi Tsering. Tashi a reçu lui 8.000rs de Babu : nous ne sommes donc pas loin du tout des 10.000rs annoncés par Babu puisqu'il a aussi avancé 1.600rs à T.Gyurmé.

T.Gyurmé commence par jurer qu'il ne donnera pas les lassas car il s'est fait injurier par Babu pendant la réunion. Il nous déballe toute sa rancune accumulée : pendant la longue maladie de sa femme, 3 ans, personne ne l'a aidé ; pendant la construction de l'école, les menuisiers lui ont volé un rabot etc... Je me demande si vraiment il refuse net de donner ses poutres, ou si c'est du cinéma !

Je demande la présence de Tashi. Il arrive. Je propose 220rs pour les poutres. Tashi demande 250rs et on se met d'accord pour 240rs. T.Gyurmé est d'accord. D'après mes infos le prix est maintenant entre 240 et 275rs, donc je ne suis pas mécontente.

Je suis un peu souflée car avec sa bonne tête de Khampa¹, tresses nouées autour de la tête et grande taille, je ne pensais pas que T.Gyurmé puisse s'abaisser à de tels stratagèmes. Mais c'est la manière ici de faire des affaires...



Vendredi 15 Mai et Samedi 16 Mai

Ce matin, je rencontre les deux menuisiers tibétains et j'apprends que le lama de Samagaon leur a demandé de rester au monastère réciter les prières car ils savent tous les deux lire les textes sacrés et il manque des lecteurs pour la puja du défunt Dawa.

Ils sont payés 200rs pour cela mais peuvent difficilement refuser ce service au lama.

Tous les habitants présents sont d'accord pour qu'ils s'occupent plutôt des portes de l'école et demandent une dispense au lama.

Les menuisiers sont bien contents car en faisant leur travail de menuisier ils gagnent 450rs par jour...

Je vais avec eux à l'école choisir les bois pour une porte.

Kancha ne veut pas nous accompagner si Babu n'est pas présent car ensuite cela risque de faire des histoires... Babu étant absent Lakpa a une bonne idée : nous irons chercher la femme de Babu comme témoin.

Après une bonne engueulade entre Kancha et la femme de Babu, nous parvenons enfin à remettre trois poutrelles aux menuisiers.

Lakpa, la petite sœur de Karsang, très gentiment accepte de nous laisser les menuisiers quelques temps le temps qu'ils fassent une porte. Alors que c'est elle qui les a fait venir de Kathmandu.

Etant donné que la puja n'est pas terminée et que les travaux des champs vont durer 3 ou 4 jours, nous décidons de prendre 2 jours de « vacances ».

Nous descendons à Samagaon et montons au Pungyen glacier.

Le petit monastère de Milarepa et les grottes des moines-ermite sont blotties au pied des 8.000 mètres du Manaslu.

Imaginez un plateau au creux d'un monde de glace. D'énormes yacks paissent là tout l'été. C'est un lieu unique dans l'Himalaya : une implantation humaine directement au pied d'un huit mille. La magie de ce lieu vient du contraste entre la force surnaturelle de ces masses de roche et glace et la fragilité très humaine de ce minuscule monastère. Toute la nuit sous la tente nous entendons craquer le glacier et s'écrouler des monstres de glace.

De retour à Samagaon, nous tombons par hasard sur Babu, Kancha et Bir Bahadur qui jouent de l'argent aux dés. B.B Gurung les regarde.

Nous sommes plus que surpris étant donné que Kancha et Bir nous ont dit tout le mal qu'ils pensaient de Babu. Et Babu est censé être parti à Lo chercher l'argent qu'il doit à l'école !

Quinze minutes après, ils apparaissent à la lodge de Bir où nous sommes installés.

Je prends Babu à part pour lui demander s'il a l'argent. Il en a, paraît-il, une partie, et aura le reste bientôt.

Je lui parle assez durement et lui fais comprendre qu'il doit rendre cet argent...

Dimanche 17 mai

Alex monte au Camp de Base du Manaslu. Je reste à Samagaon car j'ai un peu de fièvre.

Je passe un moment avec Bir Bahadur à son école. Il me donne pas mal de conseils et m'apprend que les sept ou huit enfants de Samdo qui sont ici à l'école se débrouillent bien mieux que ceux de Samagaon. Il ne sait pas pourquoi mais c'est ainsi. C'est encourageant pour notre école.

J'assiste aux cours des tout petits. C'est la petite sœur d'Uten qui est leur institutrice. Elle joue à un jeu de mémoire avec eux. Certains se débrouillent bien. Trois gamements préfèrent jouer dehors au ballon.

Dans l'après-midi la lodge de Bir se transforme en caravansérail. Des mules chargées de riz arrivent d'Arughat. Je viens de commander un coca cola et d'apprendre qu'il n'en reste plus... La dernière des mules entre dans la cour avec une dizaine de bouteilles de coca sur le dos : mon coca en direct de Kathmandu !

Des dizaines de porteurs de Sama descendent du Camp de base, d'autres arrivent d'Arughat pour récupérer les charges et les descendre. Un alpiniste russe repart au camp de base, des Japonais renoncent et rentrent à Kathmandu.

Un sirdar essaie vainement de contacter une équipe française au camp IV. Un cuisinier revend à la lodge d'énormes tomes de fromage de nak, des canettes de bières qui ne serviront plus à son équipe qui abandonne l'ascension.

Je m'éloigne un peu de ce brouhaha continu pour me rendre à la dernière maison du village à l'Est : elle m'intrigue depuis notre arrivée, elle paraît pauvre et à l'écart.



Mon intuition est bonne : c'est une famille de forgerons. Même ici chez des bouddhistes, ils sont tenus à l'écart car impurs.

Le forgeron, sa femme et leurs cinq enfants sont accroupis autour de la forge : deux sacs de toile actionnés par un enfant envoient du souffle sur des braises.

L'homme n'a rien des traits harmonieux des Tibétains ; il n'est pas aimable et ne comprend pas pourquoi je les observe. Je lui demande pourquoi les enfants ne vont pas à l'école. Il me répond qu'ils sont kamis, forgerons, et se feraient taper par les autres enfants. Ils n'ont pas de terre, seulement cette cabane.

C'est choquant de voir à l'Ouest la gompa et ses richesses et à l'Est cette famille de réprouvés.

Plus tard Bir Bahadur m'a dit qu'il a essayé de faire accepter les enfants du forgeron à l'école mais les autres familles les ont rejetés. Bir me dit que lorsqu'il était à l'école à Pokhara, il avait des camarades forgerons ou autres et que c'était très bien ainsi. Mais les habitants de Samagaon ne sont pas encore prêts à ce changement, imposé pourtant par le gouvernement.

Lundi 18 mai

Alex est de retour du Camp de base, et nous rentrons à Samdo. Tout le monde est aux champs.

Chaque famille laboure à l'aide de deux dzopkio qui tire un socle de bois et de fer. Une femme ou un jeune garçon tire les bêtes tandis que l'homme appuie le socle dans la terre.

Les personnes âgées et les enfants cassent les mottes de terre à l'aide de bêches.

On sème de l'orge, un peu de colza et des pommes de terre. Nous aidons toute l'après-midi la famille de Karsang qui manque d'hommes. Le seul jeune homme est le mari de Lakpa.



Mardi 19 mai

Nous passons plusieurs fois chez Babu qui est absent.

Toute la journée nous allons dans les champs d'une famille à l'autre pour prendre des photos de chaque enfant et sa famille.

Notre guide Babulal arrive de Kathmandu avec le matériel pour l'ascension du Samdo peak et les 27 cartables pour les enfants. J'inscris les prénoms de chaque enfant à l'intérieur de chaque sac.

Le soir nous trouvons enfin Babu chez lui. Il n'a toujours pas l'argent qu'il nous doit. Nous lui faisons signer une reconnaissance de dettes et lui demandons de rembourser d'ici le 22 mai...

¹ Khampas = tibétains originaires de la province du Kham, de grande taille



Babu honorera-t-il sa dette ? Le Samdo Peak sera-t-il vaincu ? Le toit de l'école sera-t-il posé ?
Suite et fin des extraordinaires aventures de Catherine à Samdo dans le prochain bulletin !

QUAND LA PRESIDENTE DE SAMDO AVENIR RENCONTRE LA PRESIDENTE DE SAMDO BAVISHYA... COMPTE-RENDU

Cette rencontre à Lincel, les 22 et 23 août derniers, nous a permis, à Catherine et à moi, de faire un point sur l'association et d'aborder différents sujets.

1/ **parrainages** : nous en étions jusque là à 22 parrainages nominatifs et 6 parrainages collectifs. Durant son séjour, Catherine a pu recenser de nouveaux enfants et nous voilà désormais à 28 parrainages nominatifs et 1 collectif. Quelques petits changements sont intervenus pour 3 parrains car les enfants ont été obligés de quitter Samdo pour des raisons familiales : voilà comment *Nicole et Bernard Boudarel*, *Annie Roustan*, *Nicole et Raymond Vidonne* changent de « petites bouilles »...

En revanche, les 6 parrains collectifs : *Annie et Jean Paul Cappone*, *Nicole et Charles Joriot*, *Nadine et Jean Claude Chaix*, *Françoise Vimard*, *Noëlle et Guy Bouchet*, *Cathy et Georges Gerin* deviennent des parrains nominatifs et ont pu faire connaissance (du moins par l'intermédiaire de photos) de Sonam, Chöten, Tsering, Gyurme, Pema et Dorje. Bienvenus à ces nouveaux parrains et marraines ! Bienvenue également à Carmen et Thierry Hervé-Launay qui souhaitent maintenir un parrainage collectif. Un grand merci à toutes et à tous pour ces belles actions de soutien !

2/ **gestion des fichiers** : les fichiers sont actuellement gérés par Valérie et Bruno en ce qui concerne les adhérents, donateurs et parrains, qui reçoivent les infos sur Samdo Avenir. Catherine rappelle de ne pas oublier d'informer aussi les « contacts particuliers » tels que bénévoles, personnes ressources, amis franco-népalais...

3/ **budget** : Catherine et Valérie ont pu croiser leurs livres de comptes et faire un point sur l'état de la comptabilité de S. A. Un budget prévisionnel est établi pour la suite des travaux de l'école et les frais s'y rattachant. Les comptes seront publiés en fin d'exercice.

4/ **plaquette de présentation** : Catherine valide le projet de maquette proposé par Myriam Bevillon et propose pour des raisons pratiques de finaliser ce travail à Kathmandu et de le faire imprimer à moindre frais.

5/ **site Internet** : Alex se propose de le réaliser si on lui donne le contenu. Il se servira de la trame de présentation de celui de GST. Nous n'avons pas parlé de coût ?? mais il apparaît important que nous ayons un site bien défini.

6/ **projet dispensaire** : Catherine a plusieurs propositions pour mettre en place une aide aux premiers secours. Dès son retour au Népal, elle doit proposer un budget prévisionnel et en étudier la faisabilité réelle connaissant de mieux en mieux les besoins et aussi les difficultés rencontrées à Samdo. Ceci dit, elle pense qu'il est plus judicieux de terminer le projet école avant de se lancer dans une nouvelle réalisation.

7/ **tissu** : Catherine m'a ramené un stock d'objets réalisés à partir du tissu des femmes de Samdo avec quelques nouveautés. Ce stock, disponible chez moi, permet de fournir celles et ceux qui souhaitent présenter un stand aux couleurs de Samdo. C'est bientôt le cas pour Guy Bouchet qui organise fin septembre une soirée diaporama « Népal » vers Annonay (07) et qui à cette occasion présentera l'artisanat de Samdo. Malgré les difficultés d'acheminement entre Samdo/Kathmandu puis via la France, l'activité « tissu » se porte bien et les femmes de Samdo ont été étonnées des bénéfices récoltés.

8/ **divers** : nous avons abordé le sujet des « missions des bénévoles » qui se proposent de se rendre à Samdo et d'y rester un certain temps. Catherine insiste bien sur les conditions de vie au village qui sont loin d'être faciles !!! Il est important en fonction des personnes qui proposent leur aide durant un temps donné, de bien définir à l'avance les rôles de chacun. Pour l'instant deux priorités : le soutien scolaire et les premiers soins.

Nicole MASSEL